

Publié le 29 mai 2018

Musée de la Romanité : Nîmes dans l'atrium des grands !

Ses portes ne sont pas encore ouvertes qu'il s'inscrit déjà en tête des 10 des musées à visiter ! Prévu d'être inauguré début juin, le musée de la Romanité fait de Nîmes une cité qui n'a plus l'ensoleillement pour seule cause de rayonnement. Une exposition au regard du monde confiée à la Spl Culture et Patrimoine.



Nîmes, destination incontournable de l'année 2018... L'affirmation n'est pas l'accroche du service com' de la ville ; elle émane des dizaines d'articles récemment publiés par **Le Monde**, **The Telegraph** ou encore **El Pais**, tous consacrés à l'ouverture du **musée de la Romanité**. Prévu d'être inauguré par la ministre de la Culture le 1^{er} juin, le nouveau site nîmois, labellisé musée de France, dispose de tous les arguments pour susciter l'attente.

« Au cœur de la ville et face à ses célèbres arènes admirablement conservées, le bâtiment dessiné

par **Élisabeth de Portzamparc** constitue d'abord un geste architectural comptant parmi les plus grands projets contemporains de France», affirme d'entrée **Franck Proust**. Et le premier adjoint au maire de la ville de préciser : « tout comme le Carré d'art, cette façade ondulée translucide sise à quelques mètres d'un site antique signe la continuité urbanistique de Nîmes. »

Culture et Patrimoine, au service du tourisme

Tissée au fil de ce même dialogue temporel, la qualité muséographique justifie tout autant l'impatience, conjuguant l'antiquité au présent, voire au futur. **Réalité augmentée, technologies audiovisuelles...** « Une soixantaine de dispositifs évolutifs proposent ici un voyage immersif dans 25 siècles d'histoires, à l'appui des collections archéologiques de la ville, dont 5 000 pièces seront présentées en permanence », décrit Franck Proust. Assurément de quoi séduire tous les publics... Jusqu'aux gourmets qui, pour saluer les ruines, n'en désireront pas moins honorer leur palais puisque c'est un chef étoilé qui tiendra le restaurant du musée !

Afin de valoriser, gérer et promouvoir ce lieu exceptionnel où quelque **300 000 visiteurs** sont espérés dès cette année, la ville a résolument fait le choix d'une **société publique locale**. « Un vrai choix politique, revendique Franck Proust qui préside ladite Epl, celui de donner souplesse à la structure tout en conservant la main sur ce levier majeur du développement local nîmois, lequel doit habilement marier patrimoine, culture et tourisme. » Car, si le nouveau musée de Nîmes s'impose déjà comme une vitrine internationale de la romanité, c'est bel et bien l'avenir touristique du territoire qui doit s'y refléter.

museedelaromanite.fr

Par Hervé LE DAIN